



(Photo : Pierre Morel)

Le glas vient de sonner pour l'église de Petit-Matane.

PETIT-MATANE EN DEUIL

L'église fermera en octobre

Construite en 1962, l'église Saint-Victor de Petit-Matane fermera définitivement ses portes aux paroissiens dès le 1er octobre.

■ Pierre Morel

Triste nouvelle pour les résidents du secteur de Petit-Matane qui n'entendront plus résonner les cloches de leur église après 50 ans d'histoire, puisque la Fabrique a décidé de fermer l'édifice.

« Il nous est impossible de conserver l'église ouverte, car les coûts liés au chauffage sont trop onéreux », précise la présidente de la fabrique Saint-Victor, Odette Imbeault.

Elle mentionne qu'il en coûte entre 25 000 \$ et 30 000 \$ par année pour chauffer le bâtiment et que la capitation des citoyens ne suffit plus. Mme Imbeault ajoute qu'en raison des infiltrations d'eau observées à la toiture, des réparations majeures étaient devenues nécessaires, mais qu'en raison de la situation financière, il est impensable de les réaliser.

La Fabrique a aussi perdu un revenu annuel de 9 000 \$, car la Commission scolaire des Monts-et-Marées, qui utilisait le sous-sol pour l'heure des repas et comme gymnase, a opté pour une autre solution.

En raison de la décision de la Fabrique, le Cercle des Fermières de Saint-Victor, qui utilisait aussi une partie de l'église devra trouver un autre local, une denrée rare à Petit-Matane.

Du côté des paroissiens, on se dit attristé de cette décision, mais on avoue que la situation était devenue intenable financièrement.

Établie depuis peu à Petit-Matane, Marie Lepage trouve dommage qu'on en arrive à une telle décision, car une église c'est une portion du patrimoine d'une collectivité.

Constatant que tous les efforts ont été tentés, Lise Fortin mentionne que cette décision affecte non seulement les pratiquants, mais toute la communauté. « C'est notre vie paroissiale et notre vie communautaire qui sont touchées. Nous sommes en deuil de nos comités », dit-elle. « On garde l'espérance au cœur et nous allons faire autrement, mais comment ? On va se laisser inspirer par l'Esprit-Saint », conclut-elle.

Thomas-Henri Bouffard estime pour sa part que la fermeture d'une église sonne la fin d'un village, tandis que Fernand D'Amours trouve dommage que les citoyens perdent un lieu de rassemblement. « Aussi, que tu sois pratiquant ou non, ça fait un vide. »



Photo Romain Pelletier

Érigée en 1962, l'église Saint-Victor de Petit-Matane est située sur le Chemin de la Grève. Il s'agit d'une version tardive du gothique moderne apparu au Québec après la Seconde Guerre mondiale.

Faute d'argent, l'église Saint-Victor doit fermer

Romain PELLETIER • romain.pelletier@quebecormedia.com

En raison des coûts de chauffage onéreux et des réparations majeures à effectuer, la fabrique Saint-Victor de Petit-Matane a décidé de fermer les portes de l'église peu fréquentée pour une période indéterminée. Pour le moment, il n'est pas question de démolition.

Le Cercle de Fermières de Saint-Victor, qui utilisait aussi une partie du sous-sol de l'église, devra donc se trouver un autre local. Il n'y a plus de problème du côté du club de l'Âge d'or (50 ans et plus) qui vient de se dissoudre.

Revenus insuffisants

Faute de revenus suffisants, la Fabrique ne peut continuer à déboursier les coûts de chauffage s'élevant de 25 000 \$ à 30 000 \$ annuellement et encore moins à réparer la toiture où il y a des infiltrations d'eau. Sans compter qu'elle a perdu les revenus de 9000 \$ de la commission scolaire qui louait la salle au sous-sol à l'intention des élèves de l'école située à côté. Ils se rendent maintenant au Pavillon Marie-Guyart.

Les paroissiens de Saint-Victor sont invités à payer leur capitation à la paroisse de Saint-Victor et à se répartir dans les paroisses voisines pour la célébration dominicale. S'ils désirent que leur offrande dominicale retourne à Saint-Victor, il s'agit pour eux d'utiliser une enveloppe avec le nom de Saint-Victor indiqué dessus. Pour ceux et celles qui utilisent déjà une enveloppe-réponse avec un numéro personnel, ils pourront recevoir à la fin de l'année un reçu aux fins d'impôts.

Bien que toujours attentif et à la recherche de promoteurs potentiels pour une éventuelle réutilisation de l'église, le conseil de fabrique a confirmé cette fermeture temporaire lors d'une assemblée publique à laquelle assistaient 85 personnes, mardi dernier, au sous-sol de l'église. Au total, 66 personnes ont dit oui à la fermeture et 8 ont dit non. Les autres n'ont pas voté, car elles n'étaient pas résidentes de la paroisse.

L'église Saint-Victor sera fermée pour une période indéterminée à toutes célébrations en semaine, le samedi et le dimanche ainsi qu'à toute rencontre sociale ou de pastorale dans ses locaux. En ce qui concerne les funérailles, les baptêmes et les mariages, une entente devra être conclue avec les paroisses voisines pour la location des locaux nécessaires. La Fabrique a aussi demandé des informations au niveau des exigences de La Mutuelle d'Assurances des Fabriques.

http://virtuel.rimouskois.canoe.ca/doc/hebdo_le-rimouskois/20120919_rim_opt/2012091801/?referrer=http%3A//www.hebdosregionaux.ca/est-du-quebec/e-edition#26



> RÉGIONAL

> GASPÉSIE-ILES-DE-LA-MADELEINE

> ÉGLISE CHERCHE ACHETEUR

Église cherche acheteur

<http://www.tvanouvelles.ca/2013/08/01/eglise-cherche-acheteur>

Romain Pelletier | Publié le 1er août 2013 à 14:29



L'archevêque du diocèse de Rimouski, Pierre-André Fournier, célébrera la messe de désacralisation de l'église de Saint-Victor-de-Petit-Matane, le samedi prochain à 19h.

Fermé depuis le début octobre, l'ancien temple a été mis en vente en mars auprès d'une firme de courtage immobilier. Le prix demandé: 250 000\$ alors qu'il est évalué à près de 2 millions \$.

On cherche toujours un acheteur.



(Photo : Lise Fortin)

Le paroissiens de Saint-Victor ont célébré leur foi dans l'espérance.

ET LE SILENCE SE FIT

Dernière célébration à l'église de Petit-Matane

Malgré quelques pincements au cœur, c'est tout de même dans la joie et le recueillement que les paroissiens de Saint-Victor de Petit-Matane ont célébré, le 3 août, une dernière messe dans leur église qui est désormais fermée à tout jamais.

■ Pierre Morel

C'est dans une église bondée que monseigneur Pierre-André Fournier a célébré cette dernière eucharistie, empreinte de simplicité, de chaleur, de solidarité et aussi d'espérance.

L'assemblée a aussi profité de cette occasion pour rendre hommage au doyen de la paroisse, Charles Gosselin. Âgé de 96 ans, M. Gosselin a participé financièrement à la construction des deux églises paroissiales.

Cette dernière cérémonie a aussi donné lieu à quelques retrouvailles, notamment avec la présence d'un ancien curé, Christian Paradis, aujourd'hui Pasteur à Lac-au-Saumon.

Même si l'église a été fermée l'automne dernier, la Fabrique de l'endroit continue son rôle et demande aux citoyens de continuer à verser

leur capitation afin de respecter ses engagements pour l'entretien du cimetière, son administration et l'équipe pastorale. On peut aussi déposer une offrande sous enveloppe et adressée à la paroisse Saint-Victor, lors de messes célébrées dans les autres collectivités de Matane.

La fabrique de Saint-Victor, qui n'a plus la capacité de pourvoir à l'entretien espère toujours trouver preneur pour son église évaluée à 2 M\$. Un courtier a d'ailleurs été mandaté pour tenter d'intéresser d'éventuels acquéreurs. On prévoit même un décret afin de désacraliser l'édifice.

On assure toutefois que les paroissiens pourront vivre l'Église autrement, grâce aux neuf maisons d'adoration, dont une abrite une petite chapelle, et qui ont été bénies lors du passage de Mgr Fournier. Les cérémonies sont prévues tous les lundis ainsi que le premier vendredi de chaque mois dans ces maisons de recueillement. Des messes pour les citoyens de Saint-Victor sont aussi célébrées à l'église Saint-Rédempteur de Matane, les mercredis et samedis.

L'église était aussi le seul lieu de rassemblement de la paroisse.

<http://www.myvirtualpaper.com/doc/lavantage-gaspésien/km10regu20130814/2013081301/8.html#8>




Une église à vendre 1 \$

B.D. Avis aux intéressés : l'église de Petit-Matane est à vendre pour 1 \$. Après plusieurs propositions qui n'ont pas fonctionné, la Fabrique y va d'une ultime tentative en l'offrant pour 1 \$. Par ailleurs, l'orgue Casavant datant de 1924 a été déménagé à Sainte-Angèle. L'organiste et vidéaste Jimmy Valcourt l'a acquis pour moins de 5 000 \$ (50 000 \$ avec les frais de transport et de réinstallation). Il a un projet original en tête dont la teneur n'a pas encore été rendue publique. Les cloches, autre trésor de l'église, ont aussi trouvé preneur. Elles font maintenant partie du musée Les Carillons touristiques de Rivière-du-Loup. Ici : l'intérieur de l'église, vidéo de son ameublement. Elle avait été désacralisée il y a un an par Mgr Pierre-André Fournier.

PHOTO BRIGITTE DUBÉ

L'église de Petit-Matane sur le point d'être vendue

Mise à jour le jeudi 16 octobre 2014 à 11 h 31 HAE

76 PARTAGES   +  0  



Église Saint-Victor de Petit-Matane. Photo : Sylvie Aubut

Radio-Canada a appris qu'une offre d'achat a été faite pour l'acquisition de l'église Saint-Victor de Petit-Matane. Le promoteur et les responsables de la fabrique devraient conclure la transaction d'ici demain.

L'identité de ce promoteur demeure secrète pour l'instant, même pour le conseiller municipal responsable du secteur, Steeve Girard. Il ignore également quelles sont les intentions de ce promoteur. Selon nos informations, il s'agit d'un projet communautaire.

La présidente de la fabrique a fait savoir que le promoteur allait communiquer les détails de son projet auprès de la population.





La transaction comprend aussi un terrain qui est actuellement utilisé comme terrain de soccer par les élèves de l'école de Petit-Matane. On ignore si le nouveau promoteur permettra cet usage, une fois la transaction conclue. Avec le projet de gymnase qui est sur les rails et qui va empiéter sur l'actuelle cour d'école, des parents s'inquiètent de la diminution de l'espace destiné aux récréations.

L'église Saint-Victor de Petit-Matane est fermée au culte depuis deux ans. La fabrique n'était plus en mesure d'assumer les coûts de chauffage de 25 000 \$ à 30 000 \$ par année. À peine une quarantaine de paroissiens assistaient encore à la messe dominicale.

Par ailleurs, l'orgue a été acquis en août dernier par le réalisateur, producteur et organisateur de Sainte-Angèle-de-Méridi, Jimmy Valcourt.

L'église Saint-Victor de Petit-Matane pourrait devenir un économusée

Mise à jour le vendredi 31 octobre 2014 à 18 h 57 HAE

133 PARTAGES   +   

Une église en musée?



Une église en musée?

L'église Saint-Victor de Petit-Matane devrait bientôt être vendue pour 50 000 \$ et son futur propriétaire, Benedict Fortin, veut la transformer en économusée.

Si son projet se réalise, les visiteurs pourront interagir avec des comédiens qui incarneront les premiers habitants du village. De plus, les aliments des producteurs régionaux seront mis en valeur et les organismes communautaires pourront y tenir des activités.

Benedict Fortin espère employer jusqu'à 30 personnes d'ici deux ans. Il compte même habiter sur place. « Je vois juste la valeur immobilière autour et un bungalow aujourd'hui en bas de 175 000 \$, tu n'en a pas. Je me dis : pourquoi pas le mettre dans l'église? On crée notre emploi et c'est important pour moi et ma conjointe qu'on puisse avoir une activité pour qu'on puisse travailler ensemble », affirme-t-il.

L'église coûtait très cher à la fabrique, qui n'avait plus les moyens de payer, par exemple, les travaux d'entretien, estimés à près de 300 000 \$. La fabrique n'avait pas non plus les moyens de payer les dépenses en énergie. Selon le curé de la paroisse Saint-Victor, Paul-Émile Labrie, le chauffage à l'huile et l'éclairage coûtent plus de 28 000 \$ par année.

Ces montants ne font pas peur à l'acheteur. « On croit vraiment que l'activité économique est tellement importante, plus les apports des gens qui vont venir visiter cet endroit-là, ça va convaincre quiconque à utiliser un programme de subvention, que ce soit un prêt, un don ou peu importe. Il va y avoir un volet œuvre de charité qui va être développé en même temps », explique Benedict Fortin.

Il s'agit du sixième projet présenté à la fabrique en cinq ans. Pour le curé Paul-Émile Labrie, il était important de conserver une vocation communautaire. « Le mauvais côté, c'est de perdre l'église et le bon côté, c'est de se retrouver libéré d'un fardeau onéreux à réparer. En remettant le chauffage, l'électricité, il peut être prêt à fonctionner tout de suite avec son projet sans faire d'autres déboursés tout de suite », souligne le curé Labrie.

Le manque d'argent a forcé plusieurs fabriques de l'est de la province à prendre des décisions difficiles. Jusqu'à une douzaine d'églises ont changé de vocation, ont fermé ou ont carrément été détruites.

Il ne reste que quelques détails administratifs à régler avant que l'entente soit conclue.